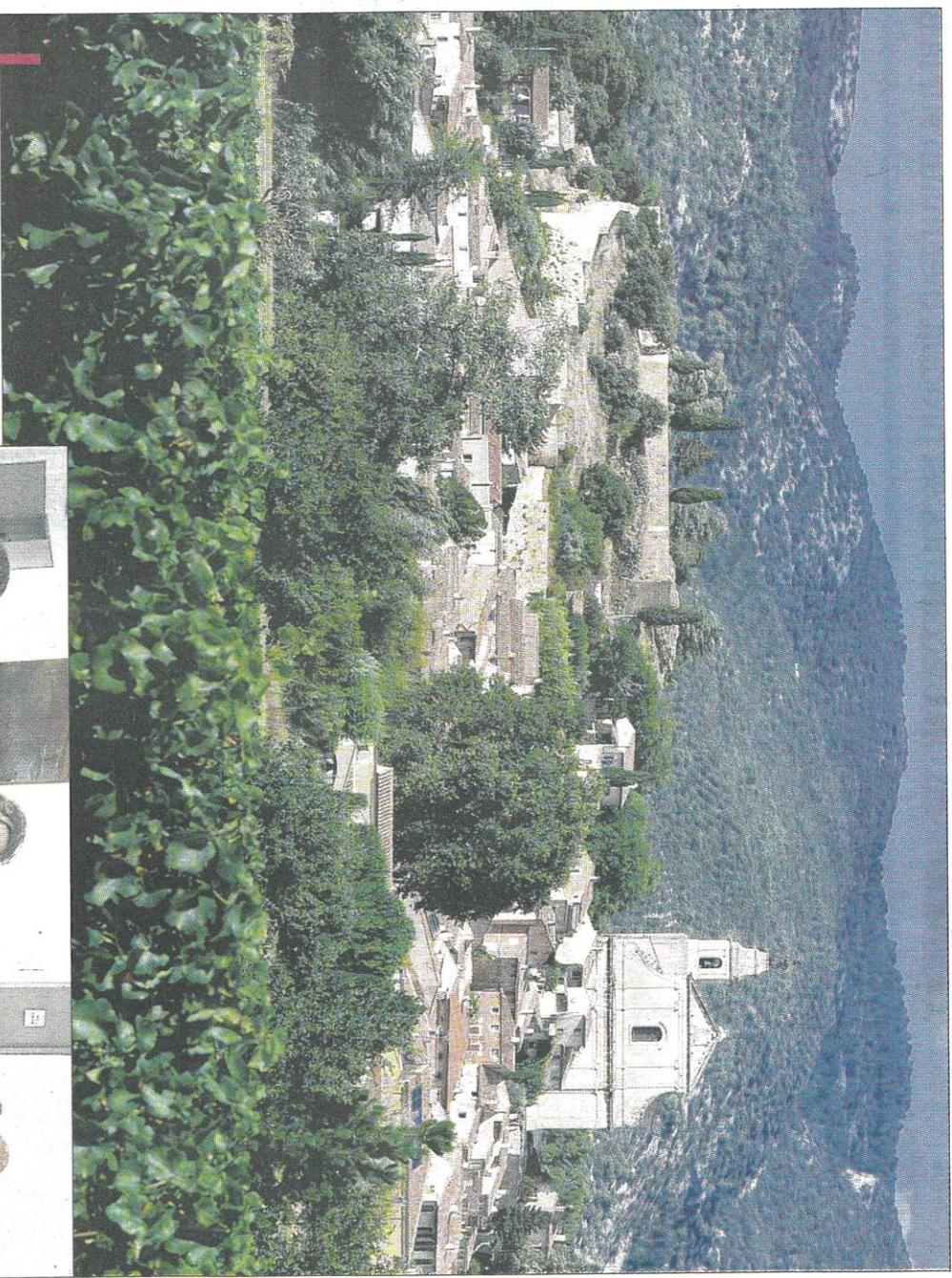


Bédoin : l'eau sous tension

Canicule, sécheresse et la surconsommation liée à l'afflux touristique affectent la ressource au pied du Ventoux. Chacun est invité à faire preuve de civisme alors que la chaleur va s'intensifier

L'eau potable va-t-elle devenir une denrée rare à Bédoin ? Plusieurs éléments concordent en ce sens. La conjonction de deux facteurs -l'absence de pluie et la sécheresse en vigueur depuis le début de l'année- font apparaître une situation encore inédite dans ce village. "La tension sur la ressource en eau se fait sentir un mois avant que d'ordinaire", indique Julien Nialon. Habituellement, ce seul est atteint en juillet. C'est en juin qu'il fut mesuré cette année. "Nous affichons un déficit pluviométrique 30 % inférieur à la même période de 2018", ajoute le directeur de l'agence du Vaucluse pour Suez.

Autre donnée préoccupante, liée à la montée globale des températures : en juin 2018, la consommation s'établissait à 1700 m³/jour. Elle a fait un bond à 4500 m³/jour depuis fin mai de cette année. Les nappes phréatiques sont à la peine dans un secteur très touristique. La population triple l'été passant de 3100 à plus de 10 000 habitants. Avec cette chaleur inhabituelle, les piscines, nombreuses dans le secteur, s'évaporent et nécessitent d'être régulièrement mises à niveau. Enfin, notre corps humain nécessite une déshydratation plus prononcée. Dans ce contexte inquiétant et alors



"Les ouvrages de production d'eau potable sont en tension depuis plus de huit semaines"

qu'un nouvel épisode de canicule est attendu pour la semaine prochaine, vigilance et prévention priment. "Normalement, la tension sur l'eau retombe fin août. Nous sommes incapables aujourd'hui de dire jusqu'à quand cette situation va perdurer", souligne Julien Nialon, rappelant que l'unité de pompage de Bédoin, alimentée par les forages de Basse Pessade et Giardini, fonctionne au maximum de ses capacités.

Les installations sous surveillance

"Depuis le mois de mai, elle tourne 24h/24, 7 jours sur 7, et produit en quasi continu. Les ouvrages de production d'eau potable sont ainsi en tension depuis plus de huit semaines", alerte-t-il. Aujourd'hui, l'ensemble des leviers ont été activés. Il n'est pas possible de produire plus

Le syndicat Rhône-Ventoux, le groupe Suez ainsi que la mairie, mettent en garde la population du petit village au pied du Géant de Provence.

PHOTO V.S. ET D.F.B.

d'eau. Les fuites font l'objet de recherches soutenues. Les installations sont sous surveillance permanente. Des équipements ont été acquis afin de parer à d'éventuelles pannes. Un sombre tableau qui doit inciter à la modération.

"Nous demandons à tous de s'en tenir à l'utilisation la plus sanitaire possible de l'eau", exhorte Julie Brechet. "Si nous faisons attention à notre consommation, il y a aura de l'eau pour tous", poursuit la représentante du syndicat Rhône Ventoux. En ligne de mire, les arrosages trop généreux de jardins ou encore les lavages de voiture, qui peuvent attendre. Les bains sont également peut-être à proscrire. Cet appel vise le bien-être de tous, tendrait à freiner cette rarefaction. Si la ten-



dance ne s'inverse pas, une dégradation du service pourrait survenir avec pour quoi pas des coupures d'eau à moyen terme. Certains territoires, notamment en Outre-mer connaissent ces extrêmes.

Pour sa part, la mairie de Bédoin assure être sensible au sujet. "Nous veillons à ce que les végétaux consomment le moins possible d'eau. Nos fontaines sont

alimentées par des sources", assure Joël Charbonnel. Et le conseiller municipal d'encourager ses administrés à s'équiper de récupérateur d'eau de pluie. Une initiative facile à mettre en œuvre et source d'économies certaines sur un bien universel, sûrement le plus précieux qui soit.

Damien FRASSON-BOTTON

DANS LE DÉPARTEMENT

Des secteurs sous restriction

Par arrêté préfectoral du 1^{er} juillet, le Vaucluse est soumis à des contraintes sur la consommation d'eau. Les secteurs du Lez, du Sud-Luberon, du Calavon et de la Nesque sont placés en seuil d'alerte.

Plusieurs dispositions y sont appliquées : la réduction de 20 % des prélèvements d'eau, quel que soit l'usage ; l'interdiction de prélever et d'irriguer de 9h à 19h, à l'exception de la micro-aspiration, du goutte-à-goutte, des cultures en godets, des semis et jeunes plantations ; l'interdiction d'arroser les pe-

verts et sportifs de toute nature de 9h à 19h, l'interdiction de laver les véhicules hors des stations de lavage ; le remplissage des piscines et spas privés est prohibé.

Les fontaines, hormis celles fonctionnant en circuit fermé ou alimentées par une source, doivent en outre être fermées.

Les habitants du reste du territoire en situation de vigilance, comme c'est le cas pour Bédoin, et sont invités à adopter des comportements d'économie de la ressource.

